

CONSTRUCTION DU FORT

1852

Jules Ancel, Maire du Havre, prévoit d'agrandir la ville par l'annexion des communes d'Ingouville, de Graville et d'une partie de Sanvic. Cette extension nécessite la démolition des fortifications qui ceinturent Le Havre. Le Maréchal de Saint-Arnaud, ministre de la Guerre de Napoléon III, autorise cette destruction, sous réserve de la construction de défenses pour protéger la ville de toute attaque venant de la mer. Sont ainsi prévus, en ville basse, les batteries de Provence, de l'Epi-à-Pin et de Floride, renforcées par le fort des Neiges. Ces éléments doivent être complétés sur les hauteurs du plateau de Caux par trois forts : le fort du Mont-Joly à l'est, pour surveiller l'estuaire, le fort de Tourneville au centre du dispositif et le fort de Sainte-Adresse à l'ouest, face à la rade.



1854-1856

Edifié sur le principe des forts Vauban, la construction du fort de Sainte-Adresse débute en 1854. Il est entièrement construit en briques, entouré de fossés et de contrescarpes (paroi extérieure du fossé d'une fortification). En juillet 1855, 400 prisonniers russes capturés en Crimée sont détenus au fort et participent à sa construction. A noter que dès l'origine, ce fort a été appelé à tort fort de Sainte-Adresse par l'autorité militaire. Il se trouve en fait entièrement situé sur la commune de Sanvic.

1870

Les troupes prussiennes s'arrêtent aux portes du Havre et le fort n'est pas sollicité.

III^e RÉPUBLIQUE (1870-1914)

Au fil des ans, le rôle du fort décline. Au cours de cette période, plusieurs bataillons d'artilleurs à pied se succèdent, tandis que le fort est déclassé en un simple poste de surveillance.



PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Le fort n'est pas directement engagé, mais les environs servent de camps aux troupes britanniques durant le conflit.

ENTRE-DEUX-GUERRES

Durant cette période, un peloton de gendarmerie, puis de garde républicaine mobile occupent le fort.

1933

Un projet de planification urbaine est présenté. Il s'agit du plan Meyer. Il envisage l'implantation de deux grands parcs : un parc pittoresque sur le site de l'ancienne carrière de Soquence et un jardin paysager au fort, notant « la beauté du site des glacis du fort Ode Sainte-Adresse d'où l'on a vue sur la baie de Seine au chapeau de Napoléon ». Ces travaux ne seront pas réalisés, en raison de la crise et par manque de temps.

SECONDE GUERRE MONDIALE

1940

L'armée allemande occupe le fort et l'intègre dans le dispositif du «mur de l'Atlantique».

1942

L'armée allemande aménage le fort avec de nombreux blockhaus et le dote de trois casemates pour canon de type R671, d'un poste de direction de tir R697, de quatre abris pour le personnel R622, d'un abri R607 pour les munitions, d'un abri réservoir d'eau R646. Le grand poste de commandement de toute l'artillerie allemande du Havre du colonel Von Steinhardt est situé en contrebas, rue Chef de Caux.

1944

Le 12 septembre, une garnison allemande est encore retranchée à l'intérieur du fort. Une section de résistants des Forces Françaises de l'Intérieur (FFI) de Sanvic, aidée par les soldats du 5/7th Gordon Highlanders, délivrent le fort de ses occupants.

1945

L'armée américaine séjourne quelque temps dans le fort, suivie en 1958 par un peloton de gendarmerie mobile qui s'y installe. En 1963, le fort est de nouveau occupé par un escadron du service de mobilisation du 74^e régiment d'infanterie.



Des soldats américains dans le fort, après la guerre



PÉRIODE D'ABANDON

1965

Le fort est déclassé.

1972

Le fort est abandonné par l'armée.

1979

Cette ancienne base militaire est désaffectée.



2000

Le fort de Sainte-Adresse est acquis en septembre par la Ville du Havre.



Photo aérienne du site

NAISSANCE DES JARDINS SUSPENDUS

2001

Naissance d'un projet : concertation publique.

2003

Etudes de définition du programme d'aménagement. Trois équipes candidates sont choisies. Elles ont toutes trois travaillé, avec la ville, à l'établissement d'un programme définitif, qui a ensuite servi de base à un travail individuel, d'où sont ressortis trois projets différents. Le programme prévoit la création d'un lieu onirique, dédié au monde végétal, évoquant le rapport des plantes à la mer et leur voyage au travers des océans et des échanges intercontinentaux.



Plan de masse du projet



Cour de service



Vue générale sur la grande esplanade

2004

Le jury du concours décide de retenir le projet de l'équipe Samuel CRAQUELIN, architecte paysagiste - Olivier BRESSAC, architecte - Jean-Pierre DEMOLY, botaniste.

2005

Les travaux de débroussaillage et de défrichage du site démarrent en juillet pour remettre en lumière l'architecture du fort, telle qu'elle était dans sa phase d'occupation active par l'armée, et préparer les travaux d'aménagement proprement dits (débroussaillage et abattage des arbres : 86 000 m² de surface).



Etat initial



Débroussaillage

2006

Le fort de Sainte-Adresse est rebaptisé. Son nom n'identifiait pas la nouvelle vocation de ce lieu. Il est donc apparu nécessaire d'en changer afin qu'il soit davantage évocateur, tant pour les Havrais que pour les touristes. Ainsi sont nés « Les Jardins Suspendus ».



Concassage



Démolition

2006-2008

La première tranche des travaux est réalisée :

- création des principaux jardins : jardin des explorateurs contemporains, jardin austral, jardin d'Asie orientale, jardin d'Amérique du Nord,
- aménagement de la place d'entrée et du parking est,
- création des trois groupes de serres de collection dans la cour intérieure,
- réalisation, à l'est, du centre de production du Fleuriste municipal.

Des jardins exemplaires sur le plan du développement durable

L'ensemble du projet a été pensé dans une démarche de développement durable. Idéalement implantés, les Jardins Suspendus s'intègrent parfaitement dans le paysage urbain. Les matériaux et les procédés de construction sont respectueux de l'environnement. Les maçonneries du fort ont été conservées et les produits de démolition réemployés. L'ensemble des équipements installés privilégie l'autonomie et les économies d'énergie : récupération des eaux pluviales, chauffage par géothermie, isolation thermique et production d'électricité au moyen de panneaux solaires. Les Jardins Suspendus ont également fait l'objet d'un chantier d'insertion.



Plantation des jardins



Le jardin austral sous la neige



Produits concassés



Travaux de maçonnerie



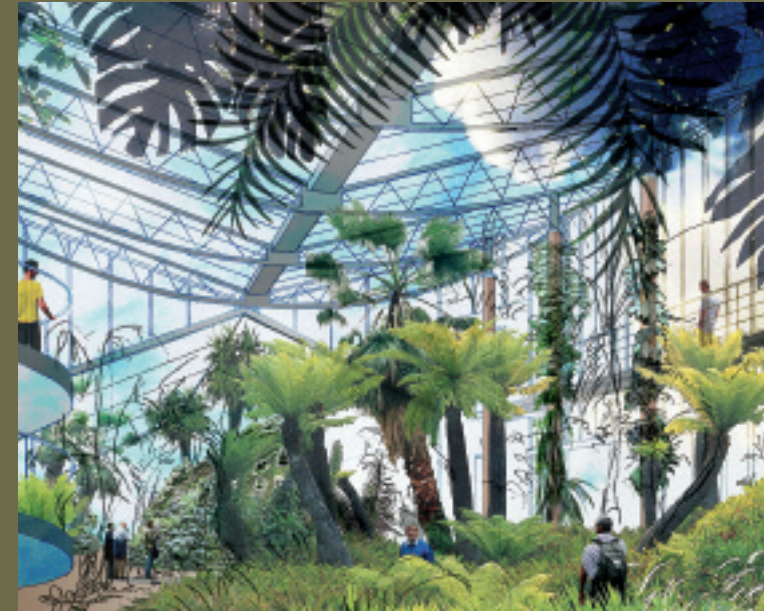
Photo aérienne du site



Identification des arbres conservés

UN JARDIN EN EVOLUTION

Les travaux d'aménagement vont se poursuivre pour offrir aux visiteurs un dépaysement total. L'entrée s'effectuera à terme dans un grand hall en verre, avec d'un côté un palmarium et de l'autre, deux serres tropicales : la serre d'Incarville et la serre de La Billardière, en hommage à ces deux botanistes partis de Normandie.



Serre tropicale "La Billardière"

Il est également prévu un jardin de bambou et, à l'arrière du fort, un jardin de fougères et d'hostas qui offrira de jolis jeux d'ombre et de lumière. Petit à petit le jardin des mousses se formera sous la passerelle qui rejoint le jardin d'Amérique du Nord au jardin d'Asie et la poudrière sera le lieu multimédia de ce site remarquable, pour faire de ces Jardins Suspendus le lieu onirique et culturel du Havre.



Jardin des mousses